



Illustration de Malia

La soupe aux cailloux

(il existe de nombreuses variantes de cette histoire)

Le conteur arriva au village un matin, sa longue cape rouge flottant dans le vent et une amusante plume blanche fichée dans son chapeau. Il frappa à une porte.

- Donnez moi à manger, proposa -t-il , et je vous raconterai une histoire.
- Nous ne voulons pas de vos histoires.
- Mais , maman ... commença Peter.

Mais trop tard, la mère avait déjà refermé la porte au nez et à la barbe du conteur. Peter aurait pourtant volontiers écouté une histoire. Aussi décida-t-il de suivre le conteur qui se rendait à la maison voisine,
Toc Toc !

- Une petite histoire aujourd'hui, Madame.
- Non, merci , pas aujourd'hui, répondit la mère d' Emilie en refermant la porte.

Mais Emilie aurait aimé elle aussi écouter une histoire , et peu après elle avait rejoint Peter qui suivait toujours le conteur.

Il doit bien exister dans le village quelqu'un qui souhaiterait écouter une de ses histoires , pensaient les enfants.

Mais le conteur traversa tout le village, frappa à toutes les portes, et personne ne voulut l' écouter : les adultes n' aiment pas les histoires. Les enfants , par contre , s' échappaient des maisons pour suivre le conteur. Ils le suivaient , certes , mais de loin : ne leur avait-on pas dit de ne jamais parler à un étranger ?

Arrivé à la dernière maison, le conteur laissa échapper un soupir :

- Je crois qu' aujourd'hui encore je devrai me contenter de soupe aux cailloux.

Il fit un petit tas de brindilles sur la place du village et sortit une petite gamelle de sous sa cape rouge .Il remplit la gamelle d' eau à la fontaine du village et la posa sur

le feu.

Il se mit alors à marcher de long en large , les yeux rivés sur le sol , comme s' il cherchait quelque chose, en murmurant juste assez fort dans sa barbe pour être entendu des enfants.

*« Celui-ci est trop gros, celui-là trop petit
Celui-là est trop dur et ne sera jamais cuit,
celui-ci est trop mat , cet autre trop luisant
Mais voici celui-ci !comme il est appétissant !»*

Il regardait avec gourmandise un grand caillou plat dans le creux de sa main. Il le frotta avec son mouchoir , souffla dessus , le lava soigneusement et le mit à cuire dans sa petite gamelle .

- Une bonne soupe au caillou , dit le conteur , je ne connais rien de meilleur. Il s' assit sur une grosse pierre en attendant que l' eau bouille.

Les enfants formèrent un cercla autour de lui, mais pas trop près , il n' était encore qu' un étranger !

« Une soupe aux cailloux », s' étonnèrent-ils. Jamais ils n' auraient cru que l' on puisse faire une soupe avec des cailloux !

L' eau commença à frémir joyeusement. Le conteur sortit une cuillère . Il la plongea dans l' eau bouillante et souffla dessus pour la refroidir.

- Hum ! s' exclama-t-il. Pas mauvais. Quoiqu' une pincée de sel apporterait un je ne sais quoi ...

Sans un mot, Emilie courut à la maison chercher une pincée de sel. Elle la donna au conteur qui la mit dans la gamelle. Les enfants ne quittaient pas des yeux le conteur qui goûta à nouveau la soupe.

- C' est déjà mieux, décréta-t-il. Mais ce serait encore mieux avec un petit bout de viande.

Peter revint , essoufflé, quelques instants plus tard, avec un petit morceau de lard qu' il avait volé dans le garde-manger. Et le lard rejoignit le sel dans la petite gamelle.

Assis sur sa pierre , le conteur remua la soupe et goûta à nouveau .

- Une bonne soupe aux cailloux, s' exclama-t-il , quoique ... une vraie soupe aux cailloux supporte toujours un peu d' oignon .

A peine avait-il formulé ce souhait que l' oignon nageait avec le lard dans l' eau salée de la petite gamelle .

Satisfait, le conteur remua la soupe et la goûta à nouveau . C' était presque parfait quoique ... quelques rondelles de carottes ... quelques pois ... une tomate , une poignée d' orge ...

L' orge et la tomate , les pois et la carotte rejoignirent tour à tour le lard et l' oignon dans l' eau salée de la petite gamelle.

Le conteur remua à nouveau, plongea sa cuillère dans la soupe brûlante, souffla pour la refroidir et goûta une dernière fois .

- Une soupe aux cailloux comme je les aime , déclara-t-il les narines frémissantes.

Il faut dire qu' elle sentait bon cette soupe aux cailloux.

Le conteur retira la gamelle du feu. Il but la soupe , mangea les

légumes , l' orge et le lard, puis il sortit le caillou avec sa cuillère.

Il le jeta au loin .

Il enleva son chapeau et salua dans une révérence le public des enfants.

- Le marché est correct, leur dit -il . Vous m' avez donné à manger et je vous ai raconté une histoire .
- Mais quelle histoire ? demanda Peter
- La soupe aux cailloux , répondit le conteur dans un grand sourire. Puis il remit son chapeau et partit du village, sa longue cape flottant dans le vent.

Désormais , dans le village , tout le monde connaît la soupe aux cailloux, la vraie . Celle que je viens de vous conter maintenant .